

<http://jesuschristenfrance.fr/france-europe-et-christianisme/article/islam-oui-m-macron-est-bien-complice-d-e-la-confusion-collective>

# Islam : oui, M. Macron est bien « complice de la confusion collective »

- France, Europe et Christianisme -

Date de mise en ligne : mardi 29 octobre 2019

---

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

---

## Islam : oui, M. Macron est bien « complice de la confusion collective » !

« Ce lundi matin, Emmanuel Macron rencontra à l'Élysée les représentants du Conseil Français du Culte Musulman (CFCM), cet organisme jadis créé à l'initiative (malheureuse) de Nicolas Sarkozy.

Le cardinal Lustiger exprima alors sur ce fait une juste réprobation, regrettant que ce dernier ait ainsi fait de l'islam en France une sorte de « religion d'État ».

Ce n'est en effet que par la reconnaissance de l'État que l'islam en France existe en tant que religion !

Or, combien de fois faudra-t-il répéter qu'ils se trompent lourdement, les laïques qui fondamentalement ne voient l'islam que comme un phénomène religieux somme toute très semblable au catholicisme en particulier et au christianisme en général, dont les églises s'appelleraient mosquées, les curés imams, et dont la bible s'appellerait Coran ?

Cela, alors que l'islam est avant tout une « orthopraxie », c'est-à-dire une pratique de vie conforme au modèle du prophète Mahomet, et non une « orthodoxie », c'est-à-dire d'abord une doctrine théologique juste. Emmanuel Macron affirme préférer parler de laïcité que d'islam pour n'être pas « complice d'une espèce de confusion collective ».

En termes chrétiens, cela se traduirait par une affirmation de volonté de ne pas mélanger ce qui relève de l'État et ce qui relève de la religion (« Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ! »). Et donc, en termes laïques, de ne demander aux musulmans que de respecter les lois de la République. Mais c'est là qu'est l'erreur et même une macro-erreur !

Car l'islam est une gouvernance sociale totalitaire, depuis le gouvernement de Médine par le prophète Mahomet, à la fois chef politique, chef de guerre, chef religieux, chef des mœurs.

Sa constitution fondamentale, régissant tous les ordres, est la charia, c'est-à-dire la loi tirée, pour tous les aspects de la vie, du Coran et des Hadîths, les actes et les paroles du prophète.

Emmanuel Macron hélas s'inscrit totalement dans la confusion collective en croyant que l'on peut établir dans l'islam la distinction entre le religieux et la politique, entre ce que l'on appelle en terme chrétien « le spirituel » et « le temporel ».

Ce serait là vouloir un islam sans la charia !

Mais sans la charia, l'islam ne serait plus l'islam ou deviendrait un autre islam. Et dans ce cas, il n'y aurait

certes plus, et très heureusement, « d'islamisme » !

Nous avons été heureux de lire sous la plume de Rémi Brague, grand historien et philosophe des religions, grand scientifique de l'islam, « qu'entre l'islamisme et l'islam, il y a différences de degrés, non pas de nature ».

C'est ce que nous écrivions en 2006 dans notre livre « L'islam sans complaisance ». C'est ce que nous n'avons cessé de répéter au long des années. Quant au recteur de la mosquée de Paris, Dalil Boubakeur, ancien président du CFCM, aujourd'hui comme si souvent, reçu à l'Élysée, qui prétend défendre un islam non politique, n'écrivait-il pas : « L'islam est à la fois une religion, une communauté, une loi et une civilisation. (...) Ne sont pas seulement musulmans ceux qui pratiquent les cinq piliers de l'islam, mais tous ceux qui appartiennent à cet ensemble identitaire ».

Ainsi la France selon M. Dalil Boubakeur doit-elle accueillir et intégrer un ensemble qui est à la fois religion, communauté, loi et civilisation !

Mais cet ensemble, selon lui, serait étranger à toute dimension politique !  
Bon courage à monsieur Macron qui veut d'un islam non communautariste »

Bernard Antony  
29 octobre 2019

Site source :

[L Agrif](#)